L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
PUBLISHER.

Col. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR.
GERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décatur et Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$7.50
Six mois	3.75
Trois mois	1.85
Un mois	.65
Une semaine	.15
Pour l'Etranger—	
Un an	$12.15
Six mois	6.10
Trois mois	3.05
Un mois	1.00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50
Trois mois	.75
Pour l'Etranger—	
Un an	$4.00
Six mois	2.00
Trois mois	1.00

EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$2.00
Six mois	1.00
Pour l'Etranger—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

M. Victor L. Bernard, caissier de la "Morgan State Bank."

M. Victor Bernard, qui a occupé pendant sept ans la place d'assistant caissier de la succursale "Morgan State Bank" de la "Whitney Central Trust and Savings Bank", a tout récemment été promu au poste important de caissier, avancement qu'il a dû à son zèle, son exactitude, et sa haute compétence. M. Bernard a débuté comme simple employé à la "State National Bank", à l'époque où M. Pierre Lanaux était le président. En 1907, M. Bernard occupait la place de payeur de cette banque, et en janvier 1908, il passa à la Whitney Central, où il fut employé premièrement comme solliciteur, et ensuite comme assistant payeur.

Un an plus tard il fut appelé à devenir assistant caissier de la "Morgan State Branch", et au commencement de la semaine courante, ses capacités, dont il avait fait preuve durant son long stage à la banque, lui valurent la promotion au poste important de caissier.

M. Bernard est né à la Nouvelle-Orléans le 27 décembre 1872, fils de M. P. Victor Bernard et d'Elvina Le Beuf.

Il fit ses études à l'Université de la Louisiane (maintenant Tulane), et au sortir du collège fut employé dans des maisons de commerce jusqu'à l'époque où il entra au service de la "State National Bank".

M. Bernard est père de famille, son épouse, née Mlle Lucie Boulisny, appartient comme lui, à une ancienne famille louisianaise.

Un nouveau bac.

E. J. Gemmy, commissaire des utilités publiques, prépare une ordonnance pour l'établissement d'un nouveau ferry dans le troisième district, entre les casernes et la rue Olivier. Le privilège sera vendu dans deux mois.

Le jeune Hartel est retrouvé.

Un télégramme reçu hier, à la Nouvelle-Orléans, annonce qu'Andrew F. Hartel, 12 ans, qui avait disparu en même temps que des bijoux valant 500 dollars, appartenant à sa mère, a été retrouvé à Memphis, Tenn. Ce n'est qu'au retour ici d'Andrew, que l'on aura des détails sur sa mystérieuse disparition. On attend une explication du garçonnet, avant de déposer des mises en accusation contre J. F. Klein et James Heiney, qui pensionnaient chez Mme Hartel, au moment du vol de bijoux. Klein et Heiney sont détenus en attendant un éclaircissement sur cette affaire.

Arrêté par la police fédérale.

Joseph F. Gogarty, de la Nouvelle-Orléans, a été arrêté hier par un député marshal des Etats-Unis, sous l'inculpation d'avoir transmis par le courrier fédéral, des cartes postales diffamatoires à M. Turner de cette ville, et John Roseborough, de El Paso, Texas.

Remise en liberté.

Mollie Cox, de Bogalusa, inculpée par le grand jury fédéral d'avoir violé la loi Mann, a été relâchée sous un cautionnement de 1,000 dollars, signé par elle-même.

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Fred Stempel, 1924 St. Claude, un garçon.

Mme Oliver Dufour, 1710 Joliet, une fille.

Mme Edwin Beeknap, Jr., 5600 Rosemary Place.

Mme Leonardo Bucca, 524 St. Philip, un garçon.

Mme Walter Hack, 317 Nord Villeré, un garçon.

Mme Edgar Decuir, 220 Genois, une fille.

Mme John Onken, 2835 Ste. Anne, une fille.

Mme Felix Fleshee, 420 Bourbon, une fille.

Mme Christian Jokob, 3231 Dumaine, une fille.

Mme Sidney Bosso, 4020 Magazine, une fille.

Mariages.

William Lindsley et Mlle Adele Parr.
Manny Marx et Mlle Juliette Son.
Arthur Dearie et Mlle Viola Sivan.
Joseph Daly et Mlle Penetta Beck.

Décès.

Joseph Ernest, 53 ans, Hôpital Presbyterien.

Albert Schaffer, 57 ans, 129 Sud Hagan.

Gabriel Hems, 61 ans, 1411 Bienville.

William Meehan, 11 ans, 1352 Camp.

Augustin Martinez, 39 ans.

Charles Van Hoven, 1 an, 5530 Laurel.

Mme Sophie Casey, 40 ans, 621 Sud Tonti.

Christopher Graham.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL

Observations prises samedi à 8 heures du soir.
DIMANCHE 21 janvier, 1917.

Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps pluvieux, vents légers du sud.

Pour la Louisiane — Temps pluvieux dimanche et lundi.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orleans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit du nouvel Hôtel des Postes, était comme suit:

7 a. m.	60
9 a. m.	67
11 a. m.	71
1 p. m.	72
3 p. m.	74

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 20 janvier à la Nouvelle-Orléans:

7 a. m.	60	S-3	
7 p. m.	71	SO-3	Trace

LE SECOURS LOUISIANAIS A LA FRANCE.

Lettre reçue du Président de la Commission des Blessés Militaires du Hâvre.

Certitude que les envois arrivent à bon port.

Société Française de Secours aux Blessés Militaires. (Croix Rouge Française placée sous le haut patronage du président de la République.
21 Rue François Ier.
Paris le 20 novembre 1916.

Madame la Présidente:

J'ai l'honneur de vous accuser réception des neuf caisses que votre société a bien voulu nous adresser en faveur de nos hôpitaux; leur contenu, principalement les draps et objets en caoutchouc, ainsi que le tabac, sera de la plus grande utilité, au moment où commence la troisième année de la guerre.

Nous ne saurons trop exprimer notre reconnaissance aux généreux donateurs qui participent à votre œuvre et vous prie de leur transmettre nos sentiments de vive gratitude.

Veuillez agréer, Madame la Présidente l'expression de mes sentiments les plus distingués.

LE SECRETAIRE GENERAL.

A Mme la Présidente du Secours Louisianais à la France, à la Nouvelle-Orléans, Louisiane.

"Le Secours Louisianais à la France" continue son œuvre de miséricorde, les nombreuses caisses expédiées en novembre et décembre sont arrivées à bon port, ce qui comble de joie, et les officiers et les membres de l'association, certains que leurs efforts ont réussi; déjà les secours ont été distribués aux hôpitaux, où souffrent les blessés de Verdun et de la Somme.

N'oublions pas que tous les enfants de France doivent travailler ensemble, ils seront tous les bienvenus, ceux qui désirent entrer dans l'association du "Secours Louisianais à la France, et si votre cœur généreux vous pousse à donner une petite contribution adressez-vous donc à Mesdames Mason Smith, avenue St. Charles; George Denègre, rue Prytania; Edouard May, avenue de l'Esplanade; Mme A. W. de Roaldès, avenue Jackson; J. E. Friend, avenue Palmer.

ANNA W. TOLEDANO.

Donations reçues depuis le dernier rapport, le 8 décembre 1916:

Recettes de la "soirée de gala" à l'Hôtel Grunewald, le 10 novembre, $382.91; Mlle Margaret Farwell, 85; M. W. H. Hendrée, $10; Mlle Louise Menjezon, $3; Mme Walter C. Wright, $2; Un bienfaiteur anonyme, 85; Mme Alden Baker, 25 sous; B. d. Rosh, quatre rois des caisses au steamer; M. A. Stafford, six sacs de caoutchouc pour enfants, et 2 livres de coton absorbant; M. J. T. Willerspoon, $25; M. Lyonel Sonnat, $25; Mme Edward L. Soulé $10; M. Davis Sessions, résultat d'une fête qu'il a organisée à Sewanee au profit du "Secours Louisianais, $7.85; Patriot and Foreign Marine Insurance Co. commission sur notre cent 1, $1.05; Mme L. F. Perchaud, 25; Mlle Tissserand, 50 sous; A. Rimond, "Le Larousse Illustré"; Un Enfant de la France, par l'intermédiaire de Mlle Tissserand, $1.50.

HORRIBLE ACCIDENT.

Jeune femme lancée hors d'une auto est mutilée sous un tramway.

Ce matin à une heure et demie une jeune femme nommée Cliff (prénom et domicile inconnus) est tombée d'une automobile marchant à toute vitesse, et a été écrasée sous les roues du tramway électrique No. 209 de la ligne Coliseum, au coin de l'avenue Nashville et rue Coliseum.

AU CHAMP DE COURSE.

Les gagnants, Henry R., Blue Bannock, Alex Getz, Syrian, Col. Vennie, Steelcliff, Diamond.

Très nombreuse assistance aux Fair Grounds, hier. Le "Eclipse Handicap (cinquième course) a été gagné par "Col. Vennie," appartenant à Jefferson Livingston. Un autre des chevaux de M. Livingston, "Syrian" a remporté le "Gentilly Handicap," pour une bourse de $1000 ajoutés au montant officiel.

Le résumé:

Première Course — 3 furlongs; 2 ans; bourse $500 — Henry R, Ornery, Valspar.

Deuxième Course — 6 furlongs; 3 ans; bourse $500 — Blue Bannock, Velvet, Cashup.

Troisième Course — 6 furlongs; 4 ans et au-dessus; bourse $500 — Alex Getz, Souvenir, Royal Interest.

Quatrième Course — "Gentilly Handicap," bourse $500, ($1,000 ajoutés). Un mille et 1-16; 3 ans et au-dessus. — Syrian, Hanovia, Jacoba.

Cinquième Course — "Elipse Handicap"; 6 furlongs; 3 ans et au-dessus; bourse $600 — Col. Vennie, Beynlinah Dr. Larrick.

Sixième Course — Un mille; 3 ans et au-dessus; bourse $500 — Steelcliff, Cuneo, Hops.

Septième Course — Un mille; 3 ans et au-dessus; bourse $500 — Diamond, Greetings, Pleasureville.

ENTREES DE LUNDI

Première Course — "Maiden 2 ans; 3 furlongs — Water Wave, 109; Vanessa Welles, 109; Copy Cat, 104; Madelyn C, 109; Paula V, 105; Shade, 100.

Deuxième Course — "Maiden" 3 ans; 6 furlongs — Nepotism, 114; Monomoy, 111; Beaverkill, 111; Dahlia, 109; Plunger, 106; Miss. Shot, 106; Markland, 114; Dan, 111; Sir Oliver, 111; Pasha, 108; Miss. Represent, 106.

Troisième Course — 3 ans et au-dessus; 6 furlongs — Noynim 110; York Lad, 107; Lucky George, 106; Progressive 101; Lady Powers, 101; Anthony's Lass, 99; Costumer, 107; Tantivy, 107; Anxiety, 106; Leialoha, 104; Joe "D" 101; Narmar, 99; Ophelia "W", 97.

Quatrième Course — 3 ans; "The J. Warren Kerrigan Handicap"; un mille. — Baby Lynch, 110; Mikifula, 107; No Manager, 106; Lucille P, 98; Jessie Louise, 108; Yodeles, 107; Fairly, 105.

Cinquième Course; 3 ans et au-dessus; 6 furlongs — The Duke, 112; Valas, 111; Pontefract, 105; Miss Kreuter, 105; Kim Mart, 112; Tom Cats, 107; El Rate, 103; Perseus, 101.

Sixième Course — 4 ans et au-dessus; un mille et 1-16 — Impression, 113; Brian Boru, 109; Kinsay, 107; Drawaway, 92; Alaca, 109; Rose, 105; Carlton, 104.

Septième Course — 3 ans et au-dessus "Training Handicap"; un mille — Banquet, 102; Fuzzy Wuzzy, 102; Mendo Park, 101; Lep Perrino, 105; Paymaster, 105; Thanksgiving, 102; Meadling Miss, 93; Flag Day, 105; Lady Pellar 102.

TUYAUX DU COMMODORE.

Première Course — Maidelyn C, Water Wave, Vanessa Welles.

Deuxième Course — Plunger, Monomoy, Dan.

Troisième Course — Progressive, Ophelia "W", Costumer.

Quatrième Course — Lucille P, Yodeles, Baby Lynch.

Cinquième Course — Perseus, Miss Kreuter, Pontefract.

Sixième Course — Rose, Impression, Kinsay.

Septième Course — Meadling Miss, Handful, Perugino.

PRETS • PLACEMENTS

OUVERTURE LUNDI
22 JANVIER 1917

The Morris Plan Bank
of New Orleans, Inc.

CAPITAL $200,000.00

OFFICIERS

J. H. FULTON ..... Président
C. B. FOX ..... Vice-Président
SIGMUND ODENHEIMER ..... Vice-Président
CHARLES MONSTED ..... Trésorier
GEORGE NOTT ..... Secrétaire et Gérant Général

DIRECTEURS

GEORGE W. CLAY — ALBERT HOPKINS
H. S. COBRAM, M. D. — G. H. HYAMS, JR.
D. D. JURAS — JAMES A. JONES
G. H. LOGANMAN — ALFRED LEBLANC
J. H. FULTON — ALBERT MACKIE
C. B. FOX — CHARLES MONSTED
J. J. GANNON — SIGMUND ODENHEIMER
GEORGE J. GLOVER — GEORGE PLANT
JEFF D. HARDIN, JR. — ARSENE PERRILLIAT
WILLIAM HENDERSON — J. K. BEAGELY
R. W. WILMOT

DENEGRE LEONY & CHAFFE ..... Avocats-Généraux
MORRIS, GARNETT & COTTEN ..... Avocats-Conseil

"L'intégrité Est la Base du Crédit."

La "Morris Plan Bank of New Orleans, Inc." fait des prêts de cinquante dollars et au-dessus, pour une période ne dépassant pas un an, sur la base de l'intégrité et de la capacité au travail.
Demandez par écrit, ou venez chercher notre livret expliquant le plan.

Heures de Bureau
8:30 a. m. à 4 p. m.
Le Samedi—8:30 a. m. à 1 p. m.; 6 p. m. à 8 p. m.

922 rue Gravier, Nouvelle Orléans, Lne.

Toutes nos importations
Françaises et Anglaises en
Médicaments & Spécialités
Portent notre timbre de garantie bleu
En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original
E. FOUGERA & Co., Inc.
(Maison fondée en 1849)
90 BEEKMAN STREET
NEW-YORK

ASSUREZ VOS DENTS
Meilleur que le dentifrice dont vous vous servez maintenant.
VIVAUDOU'S
Peroxide Tooth Paste
Pour recevoir un grand tube d'essai de cette pâte dentifrice exceptionnelle envoyez 6c. en timbres et le nom de votre fournisseur à Vivaudou, Dept, 5, Times Building, New York, N. Y., E. U. A.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Commencé le 21 décembre.

La Maison du Damné

Par PIERRE ZACCONE.

— C'est bien! approuva la jeune femme dont la lèvre se crispa de dédain et d'ironie, et maintenant adieu, et sur ta vie, sur celle d'Ellen, n'oublie jamais ce que tu viens de me promettre!

Or, pendant un mois, à la suite de cette scène, Christian se conforma avec la plus complète soumission aux conditions qui lui avaient été imposées.

C'était un caractère particulièrement faible, timide à l'excès et incapable d'une résolution énergique où qui demandât une certaine tenue dans la fermeté.

Il ménagea donc, dès le lendemain, sa retraite dans les quartiers éloignés de Belleville, et attendit là, modestement, presque patiemment, l'accomplissement des promesses qu'on lui avait faites.

Un mois se passa sans que rien ne vînt troubler sa paisible retraite, quand, un matin, il entendit frapper à la porte.

C'était la première fois depuis un mois!

— Entrez! dit-il, d'une voix troublée.

Un homme entra qu'il ne connaissait pas.

Figure un peu sombre, œil dur, tenue de militaire en bourgeois.

— M. Christian Stern? demanda l'inconnu.

Et comme le vieillard hésitait à répondre.

— C'est vous! ajouta-t-il aussitôt. J'ai là votre signalement. Je vous reconnais.

— Mais! balbutia Christian.

— Ne faisons pas d'esclandre, interrompit son interlocuteur, je suis agent de police; je viens vous chercher et vous chercher et vous allez me suivre.

— Qu'ai-je donc fait? balbutia le malheureux, qui devint pâle comme un suaire.

— Vous n'avez rien fait... nous nous expliquerons en route... mais, je vous le répète, il faut me suivre.

— Et où me conduisez-vous?

— Ne raisonnez pas, d'ailleurs toutes ces questions sont inutiles, attendu que j'ai reçu ordre de n'y pas répondre; encore une fois, résignez-vous; n'ameutons pas le public. J'ai en bas des hommes qui vous prendraient de force, si vous faisiez mine de n'y pas mettre de bonne volonté.

Christian n'y comprenait rien. Toutefois, il vit bien qu'il n'y avait pas à résister.

Il suivit donc l'agent qui venait d'ouvrir la porte, et descendit dans la rue.

Une fois là, il remarqua qu'il ne s'y trouvait aucun des hommes qu'on lui avait cités.

Mais il aperçut une chaise de poste dans laquelle son compagnon l'invita à monter.

Il obéit.

— Et maintenant, dit l'agent, pendant que la voiture s'ébranlait, tout s'est passé à merveille — et à moins d'accident, demain soir, nous serons à Antoréme!

— o —

DEUXIEME PARTIE

I

Sentiers fleuris.

Il faisait une de ces soirées charmantes qui semblent être comme une caresse du printemps.

Le soleil s'inclinait au loin, baignant de sa lumière d'or rouge les vaporeux contours de l'horizon.

A cette heure, qui n'était plus le jour, et qui déjà touchait à la nuit, deux jeunes femmes et deux jeunes gens s'acheminaient à pas lents dans la route qui mène du château de Boursault au bourg de Merlac.

Les deux jeunes femmes avaient pris les devants, et elles s'en allaient se tenant par le bras, tantôt jetant à la brise du soir les notes pures de leur rire aigu, plus souvent chuchotant à voix basse de ces confidences que le jour n'a jamais entendues, et que le cœur ne laisse échapper qu'à la nuit venue!

A une cinquantaine de pas derrière, Albert et Charles de Romeville cheminaient tout en fumant un cigare, et le sujet de leur conversation ne différait guère de celui des deux jeunes femmes.

La nuit était venue.

La lune montait à l'horizon, et le tableau qui se déroulait sous leurs yeux avait tout à fait changé d'aspect sous sa lumière douce et voilée.

Tout à coup une voix s'éleva au milieu du silence, et jeta à la nuit sereine quelques vers d'une romance fort en vogue à l'époque:

"Quand tout renaît à l'espérance,
Et que l'hiver fuit loin de nous,
Sous le beau ciel de notre France
Quand le printemps revient plus doux."

Charles de Romeville sortit brusquement de sa rêverie, pendant qu'Albert se prenait à tressaillir.

— Quel est donc l'imbécile qui vient insulter à cette belle nuit de sa voix aigre et fausse? dit Charles, en riant.

Mais Albert était devenu soucieux.

— Ne dites pas de mal de cet imbécile, répliqua-t-il, en essayant de prendre le ton enjoué, car si je ne me trompe, c'est pour vous qu'il est venu dans le pays.

— Vous le connaissez?

— Je le crois.

— Qui est-ce donc?

— Nivert.

— Oh! oh! dit-il, vous avez raison l'agent chansonnier, ce doit être lui; mais il y a longtemps qu'il est dans les environs?

— Probablement.

— Vous l'avez vu?

— Pas encore, puisque je ne suis arrivé que depuis deux jours. Mais si vous voulez bien me permettre de vous quitter un moment, je ne serai pas fâché de lui dire quelques mots.

Un instant après, Charles de Romeville rejoignait Jeanne et Ellen.

Quant à Albert, il s'était dirigé du côté où la voix s'était fait entendre, et il n'avait pas fait cinquante pas qu'il se trouvait en présence de l'agent, qui, lui-même, était venu à sa rencontre.

— Enfin! vous voilà, mon officier, dit Nivert, en saluant avec empressement; vous avez entendu la romance, et vous vous êtes dit: mon homme n'est pas loin. Eh bien, tout est pour le mieux. Vous avez à me parler, moi aussi, et je vais vous reconduire un bout de chemin.

— Et d'abord! reprit Nivert, au bout d'un instant, je dois vous dire que j'ai bien reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, il y a une quinzaine de jours, et dans laquelle vous m'annonciez la disparition du nommé Christian Stern.

— Et qu'avez-vous fait? demanda Albert.

— Je ne vous raconterai pas cela par le menu, mais je puis vous assurer que tout va bien de ce côté, et qu'à l'heure présente, à moins d'accidents imprévus, le dit sieur Christian Stern doit être en notre pouvoir.

— Que voulez-vous dire?

— Ne vous préoccupez pas du reste, qu'il vous suffise d'apprendre que nous savons où il est, et que, lorsque l'envie vous viendra de le voir, nous pourrons vous donner toute satisfaction sur ce point. Du reste, continua Nivert, je n'ai à exprimer aucun regret sur le voyage que l'on m'a fait faire, et j'ai même eu la chance d'avoir un compagnon de route dont la société m'a rendu le trajet moins ennuyeux.

— Oui: cela?

— M. Boursault.

— Vous l'avez vu?

— Je l'ai trouvé, cour des Messageries, le jour même de mon départ; et voyez ce que c'est que les préventions! dans le premier moment, sa rencontre m'a été particulièrement désagréable.

— Pourquoi?

— Eh! on ne sait pas: la sympathie naît de si peu de chose, on ne se rend jamais un compte sincère de ces mouvements du cœur: il me restait dans l'esprit des préventions obstinées contre le propriétaire de la "Maison du Damné", et en le trouvant à la diligence, j'avais éprouvé une sorte de méfiance, qui n'a pas tenu au delà du quatrième relais.

— Vraiment?

— C'est un homme excellent de tous points, qui s'est beaucoup intéressé à moi, qui m'a accablé de questions sur la branche de commerce à laquelle j'avais l'honneur d'appartenir, et quand